Réseau d'intervenantes et d'intervenants en petite enfance

Maintenir - Renforcer - Développer

Analyse démographique et pénurie de services francophones d'apprentissage et de garde des jeunes enfants

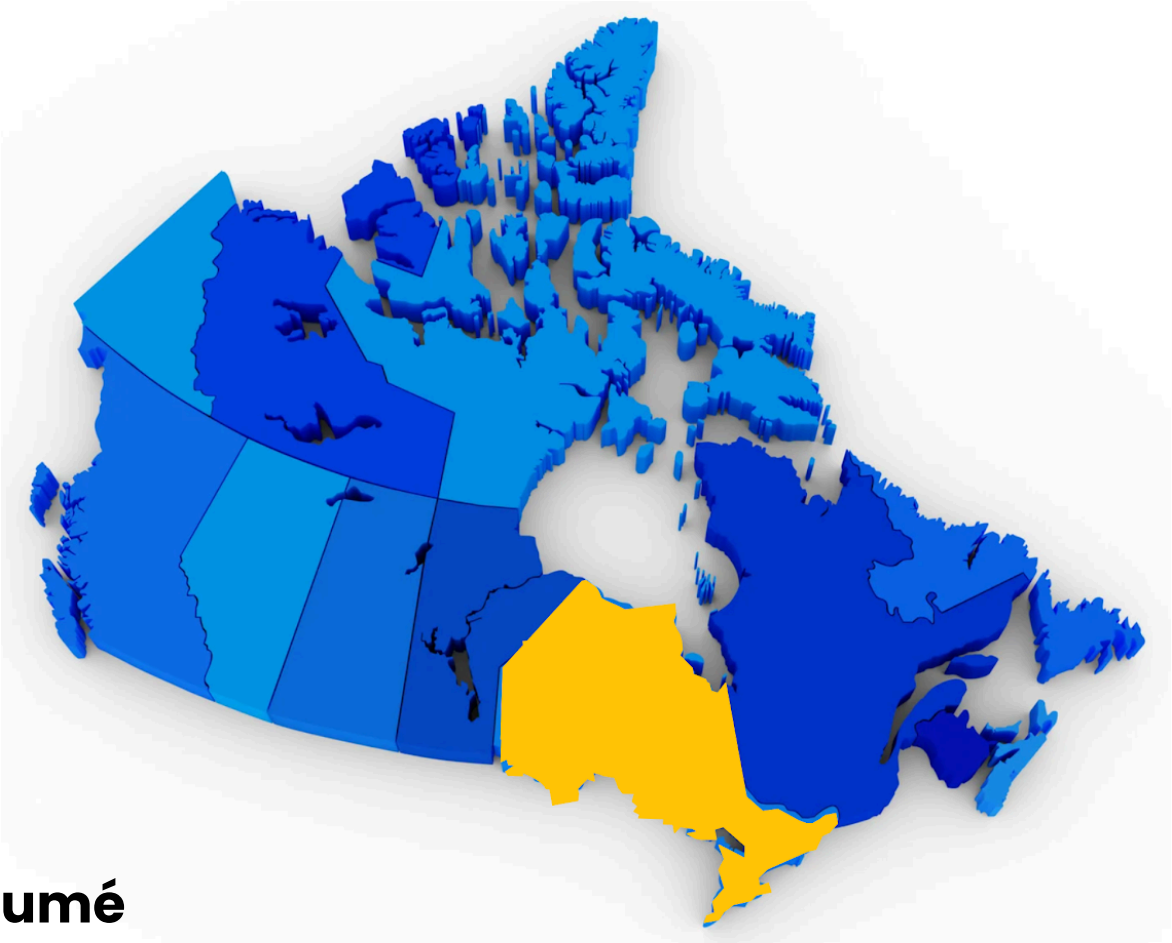
Portrait des services francophones d'AGJE pour les enfants de 0 à 4 ans admissibles à l'éducation francophone en

Ontario

cnpf

La Commission nationale des parents francophones

Septembre 2026



Résumé

Plusieurs communautés de l'Ontario se retrouvent avec un manque de places à temps plein dans un service francophone d'apprentissage et de garde des jeunes enfants pour les enfants de moins de 5 ans. Dans le cadre du programme fédéral visant à réduire le coût des frais de garde, il est essentiel que cette économie de coûts soit associée à une augmentation du nombre de places disponibles. Cette analyse réalisée par la Commission nationale des parents francophones (CNPF) présente un état des lieux de la situation en Ontario au 1er septembre 2025 et propose des localités à cibler pour optimiser l'impact de ces nouvelles places.

Le projet Création et appui au Réseau d'intervenantes et d'intervenants en petite enfance en situation minoritaire de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) est financé par le gouvernement du Canada par le biais du Programme d'apprentissage et de la garde des jeunes enfants (AGJE) sous le Plan d'action pour les langues officielles. Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Table des matières

1- Mise en contexte **3**

2- Méthodologie **5**

3- Prémisses de l'analyse **7**

4- Présentation des résultats **9**

Péninsule ontarienne 9

Capitale nationale 11

Nord de l'Ontario 13

5- Conclusion **15**

Annexe 1 **16**

Note : Les termes « service francophone d'apprentissage et de garde des jeunes enfants (AGJE) » et « service francophone d'AGJE » incluent la diversité de la terminologie utilisée dans les provinces et territoires, telle que *garderie*, *centre éducatif*, *centre de la petite enfance (CPE)*, etc.

1- Mise en contexte

En 2021, le gouvernement du Canada visait, dans son budget, à mettre en place un système d'apprentissage et de garde de jeunes enfants accessible et abordable pour l'ensemble de la population canadienne[1]. Avec l'objectif de faciliter le retour des Canadiennes et Canadiens au travail à la suite de la pandémie de COVID-19, le gouvernement a identifié le coût des services de garde comme un obstacle empêchant certains parents de retourner au travail. Le budget 2021 a donc octroyé un montant de 30 milliards de dollars sur cinq ans pour cette initiative, avec comme objectif principal de réduire les frais de services de garde des enfants d'âge préscolaire.

Cependant, si l'accent a été mis sur la réduction des frais de garde, celle-ci n'a pas été accompagnée d'une création équivalente de places en services francophones d'apprentissage et de garde des jeunes enfants (AGJE), rendant la pénurie de places encore plus importante. Cinq ans plus tard, l'accessibilité demeure un défi important : plusieurs parents peinent à trouver une place à temps plein pour leur enfant dans un service francophone d'AGJE. La réduction des frais est en soi un incitatif important pour les parents. En revanche, cela ne pallie pas nécessairement la pénurie de places disponibles. Dans cette optique, cette forte augmentation de la demande de services par les parents n'a pas été compensée par une offre conséquente de nouvelles places.

En milieu minoritaire francophone, ce problème est amplifié par l'éparpillement des francophones sur le territoire. Les acteurs de la petite enfance voient dans ce programme une opportunité d'ouvrir des services puisque, de toute évidence, un nombre important de familles pourraient bénéficier de tels services.

C'est dans ce contexte que s'inscrit cette étude, qui identifie des zones géographiques où des enfants de 0 à 4 ans sont présents (selon le *Recensement de la population* de

[1] https://www.budget.canada.ca/2021/home-accueil-fr.html

2021 de Statistique Canada), mais où il n'y a pas suffisamment de services de garde. Autrement dit, nous tentons d'identifier, pour un parent francophone cherchant une place dans un service francophone d'AGJE, les chances qu'il soit capable de trouver une telle place pour son enfant. Il faut être conscient que le parent incapable de trouver un service francophone d'AGJE fera face à deux choix : retarder son retour sur le marché du travail ou envoyer son enfant dans un centre d'une autre langue, généralement l'anglais.

Il est important de spécifier dès à présent que les zones qui seront identifiées dans ce document peuvent être des déserts de services de garde pour les francophones, alors que, dans l'ensemble, il y a suffisamment de places pour les parents de la majorité anglophone. La CNPF croit qu'il est essentiel de recenser les zones qui sont des déserts francophones pour que le programme du gouvernement du Canada atteigne ses objectifs, c'est-à-dire que l'accessibilité des Canadiennes et Canadiens à des services de garde soit équivalente pour les parents des deux langues officielles.

Lancé en 2025, le projet *Création et appui au Réseau d'intervenantes et d'intervenants en petite enfance en situation minoritaire* a pour objectif, d'ici 2028, d'améliorer l'accès à des places, à des services et à des programmes en AGJE de haute qualité, abordables, flexibles et inclusifs dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM). Pour ce faire, la CNPF a été en mesure de réaliser des études et des analyses de données.

Cette présente étude vise à identifier des déserts de services dans les localités de l'Ontario, en fonction de divisions de recensement de trois régions de la province (Nord de l'Ontario, Capitale nationale et Péninsule ontarienne) et du nombre d'enfants de 0 à 4 ans, afin de déterminer le nombre de places en services francophones d'AGJE à créer pour répondre aux besoins des communautés francophones de la province.

2- Méthodologie

La présente étude identifie les zones libres de services francophones d'AGJE à partir d'un ratio de places à temps plein par enfant. Pour réaliser cette analyse, nous utilisons le nombre d'enfants de 0 à 4 ans identifiés comme admissibles à l'éducation francophone, selon l'article 23 de la *Charte des droits et libertés*[2], tel qu'il est mesuré par le *Recensement de la population* de 2021 de Statistique Canada. Le terme « enfant » utilisé dans le reste de ce document fait référence à cette définition.

Pour obtenir le nombre de places en services francophones d'AGJE, cette étude utilise les données obtenues de l'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (AFÉSEO), ainsi que des appels directs faits aux différents services francophones d'AGJE. Les places identifiées sont considérées comme exactes au 1er septembre 2025. Nous avons ainsi identifié 12 364 places à temps plein en Ontario[3].

Avec ces séries de données, nous avons pu dégager un paramètre indiquant, pour chaque enfant d'âge préscolaire, combien de places sont disponibles.

Cette analyse se voulant d'abord et avant tout un survol de la situation en Ontario, nous avons utilisé dans cette étude les données agrégées à l'échelle des RMR, des divisions de recensement et des municipalités. Trois études régionales présentent la situation de manière plus précise en Ontario et sont disponibles pour le lecteur désirant avoir une idée plus précise de la situation dans la province[4] : Nord de l'Ontario, Capitale nationale et Péninsule ontarienne.

Pour déterminer les déserts de services francophones d'AGJE, nous utiliserons trois seuils simplifiés :

[2] Tableau n° 98100541 de l'ancienne base de données CANSIM de Statistique Canada.
[3] À noter que la maternelle est offerte toute la journée scolaire aux enfants de 4 ans admissibles à l'école francophone en Ontario et n'est pas incluse dans cette étude.
[4] Ces études sont disponibles sur le site Internet de la CNPF : www.cnpf.ca/ripe/composantes/#etude-desert

1. **Premier seuil : ratio entre 0 et 0,40 (en blanc)**

   Il représente les zones à **besoins élevés**, c'est-à-dire qu'il y a plus de 2,5 enfants par place disponible. En moyenne, cela signifie que le parent attend 2,5 années avant d'avoir une place dans un service francophone d'AGJE. Si l'on considère que le parent inscrit son enfant sur la liste d'attente d'un service dès la naissance, l'enfant aura plus de 2 ans et demi lorsqu'une place lui sera offerte. Rendu à ce point, le parent aura probablement choisi une autre option comme service de garde pour son enfant.

2. **Deuxième seuil : ratio entre 0,40 et 0,70 (en jaune)**

   Il correspond aux communautés à **besoins moyens**, où il y a entre 1,5 et 2,5 enfants par place en services francophones d'AGJE. Comme expliqué précédemment, cela signifie que l'enfant aura, en moyenne, une place autour de l'âge de 2 ans. Dans ce cas, on se retrouve dans une situation où le parent pourrait utiliser une option temporaire en attendant d'obtenir une place dans un service francophone d'AGJE.

3. **Troisième seuil : ratio supérieur à 0,70 (en vert)**

   Il correspond aux communautés **bien desservies**. Dans celles-ci, on dispose d'un nombre suffisant de places en services francophones d'AGJE et le parent peut avoir confiance dans le fait d'obtenir une place pour son enfant relativement rapidement (soit avant l'âge de 1 an et demi)[5]. Puisque le congé parental permis par la loi est de 18 mois, dans ces communautés, on peut supposer que l'enfant obtiendra une place en services francophones d'AGJE dès le premier jour.

Ainsi, seules les communautés avec un ratio supérieur à 0,70 place par enfant de 0 à 4 ans (soit avec au moins 7 places pour 10 enfants) sont considérées comme bien desservies, alors que toutes les autres sont classées comme zones à besoins.

[5] Selon l'*Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde* de 2021 de l'Institut de la statistique du Québec, 70 % des enfants se retrouvent en services de garde. Le Québec étant un modèle en matière de services de garde, on considère qu'avec un seuil de 0,70 place par enfant (où 70 % des enfants ont une place), le nombre de places serait suffisant.

3- Prémisses de l'analyse

Quelques éléments méritent d'être présentés d'emblée afin d'établir les bases de cette analyse.

Données au 1er septembre 2025

Les données actuelles représentent les meilleures informations disponibles au 1er septembre 2025. En raison de la rapidité avec laquelle un service d'AGJE peut cesser ses activités et des efforts déployés actuellement pour développer des places, il faut être conscient qu'une zone géographique peut rapidement passer de communauté à besoins élevés à une zone bien desservie, et vice-versa.

Services de prématernelle et services de garde scolaire exclus

Puisque l'objet de cette étude est de présenter un état des lieux de la situation des places à temps plein disponibles en services francophones d'AGJE, tous les services de prématernelle, qui offrent des places à temps partiel, ont été exclus du calcul des ratios. Il en a été de même de tous les services d'accompagnement pour les programmes de services de garde scolaire, qui desservent les enfants qui fréquentent une école.

Proximité du domicile : première raison du choix d'un service d'AGJE

Une étude de Learn Square Inc.[6] a révélé que la première raison pour laquelle les parents choisissent un service d'AGJE est sa proximité de leur domicile ou de leur lieu de travail. L'*Enquête canadienne sur l'apprentissage et la garde de jeunes enfants* de 2025 de Statistique Canada[7] arrive à une conclusion similaire : les deux tiers des parents mentionnent l'emplacement comme étant déterminant dans le choix de services de garde pour leur enfant.

[6] Learn Square Inc., *Rapport d'évaluation des services de garde privés francophones et bilingues dans les régions d'Edmonton et Calgary*, présenté au CDÉA, février 2021.
[7] Statistique Canada, *Tableau 42-10-0006-01 Raisons des parents et des tuteurs justifiant le recours à leur mode de garde principal, enfants âgés de 0 à 5 ans*, 2025.

Bien que les recensements donnent un aperçu de la distance moyenne que fait le parent pour se rendre au travail, ils n'indiquent pas la destination de ce trajet. Cela fait en sorte que les données du domicile sont les seules données utilisables. Malgré cette limite dans les données, la proximité du domicile demeure un élément important dans le choix du parent.

4- Présentation des résultats

Selon le *Recensement de la population* de 2021, on comptait 75 235 enfants de 0 à 4 ans admissibles à l'éducation francophone en Ontario. Avec 12 364 places à temps plein dans des services francophones d'AGJE, le ratio moyen pour la province se situe à **0,16 place par enfant**, soit 1 place pour 6 enfants. Cela signifie que, pour que l'Ontario devienne bien desservi par les services francophones d'AGJE, il faudrait ajouter 40 300 places dans la province. Le tableau 1 présente un sommaire de la situation des places disponibles en services francophones d'AGJE et des enfants pour l'ensemble de l'Ontario.

Tableau 1 : *Répartition des places en services francophones d'AGJE et des enfants admissibles, Ontario*

Région	N^{bre} de places	N^{bre} d'enfants	Ratio
Péninsule ontarienne	5 356	39 795	**0,13**
Capitale nationale	5 155	25 760	**0,20**
Nord de l'Ontario	1 853	9 680	**0,19**
TOTAL – ONTARIO	**12 364**	**75 235**	**0,16**

Afin de maximiser la portée de ces nouvelles places potentielles, leur localisation est primordiale. C'est pourquoi une analyse plus fine par région s'avère nécessaire pour identifier les zones où les besoins sont les plus importants.

Péninsule ontarienne

La Péninsule ontarienne est la zone la plus populeuse de l'Ontario. On y retrouve 39 795 enfants de 0 à 4 ans admissibles à l'éducation francophone, soit un peu plus de 30 % de tous les enfants admissibles au Canada. À elle seule, la région métropolitaine de recensement (RMR) du Grand Toronto compte 21 555 (16,5 %) de tous les enfants admissibles du pays.

On compte dans la Péninsule ontarienne 5 356 places à temps plein dans des services francophones d'AGJE. Cela signifie que le ratio moyen se situe à **0,13 place par enfant**, soit 1 place pour 8 enfants. Ainsi, pour que la région soit bien desservie par les services francophones d'AGJE, il faudrait multiplier par cinq le nombre de places à temps plein.

Afin de bien présenter la situation dans la Péninsule ontarienne, celle-ci a été divisée en six secteurs, soit la RMR du Grand Toronto, le corridor Windsor-Middlesex, le corridor Niagara-Oxford, le corridor Huron-Waterloo, le corridor Dufferin-Bruce et le corridor Muskoka-Northumberland. Le tableau 2 présente la répartition des enfants et des places dans la Péninsule ontarienne selon ces secteurs.

Tableau 2 : *Répartition des places en services francophones d'AGJE et des enfants admissibles, Péninsule ontarienne*

Secteur	N^bre de places	N^bre d'enfants	Ratio
RMR du Grand Toronto	3 418	21 555	**0,16**
Corridor Windsor-Middlesex	858	6 675	**0,13**
Corridor Niagara-Oxford	709	4 890	**0,14**
Corridor Huron-Waterloo	189	2 970	**0,06**
Corridor Dufferin-Bruce	143	2 820	**0,05**
Corridor Muskoka-Northumberland	39	885	**0,04**
TOTAL – PÉNINSULE ONTARIENNE	**5 356**	**39 795**	**0,13**

La région métropolitaine de recensement (RMR) du Grand Toronto compte 21 555 enfants admissibles à l'éducation en français et 110 services francophones d'AGJE. Ces services francophones d'AGJE offrent 3 418 places à temps plein, soit un ratio global de 0,16 place par enfant. Cela représente un manque de 11 670 places pour la RMR du Grand Toronto.

Le corridor Windsor–Middlesex, à l'extrémité de la Péninsule ontarienne, regroupe 6 675 enfants et 858 places en services francophones d'AGJE. Cela constitue un ratio de 0,13 ou un peu plus de 1 place pour 8 enfants. Ce corridor constitue ainsi une zone à

besoins élevés et il faudrait y ajouter 3 815 places pour atteindre le seuil de 0,7.

Dans le corridor Niagara-Oxford, on retrouve 4 890 enfants et 709 places en services francophones d'AGJE. Avec un ratio de 0,14 (ou 1 place pour 7 enfants), ce corridor constitue une zone à besoins élevés. Le manque y est ainsi de 2 714 places.

Le corridor Huron-Waterloo compte 2 970 enfants et 189 places en services francophones d'AGJE. Cela constitue un ratio de 0,06 ou 1 place pour 16 enfants. Ce corridor constitue ainsi une zone à besoins élevés et le manque y est de 1 890 places.

Le corridor Dufferin-Bruce regroupe 2 820 enfants et 143 places en services francophones d'AGJE. Cela constitue un ratio de 0,05 ou 1 place pour 20 enfants. Ce corridor constitue ainsi une zone à besoins élevés. Il faudrait y ajouter 1 831 places pour atteindre le seuil de 0,7 et en faire une zone bien desservie.

Finalement, dans le corridor Muskoka-Northumberland, on retrouve 885 enfants et 39 places en services francophones d'AGJE. Cela constitue un ratio de 0,04 ou 1 place pour 25 enfants. Le manque est ainsi de 703 places dans ce corridor.

Capitale nationale

Située autour de la ville d'Ottawa, la région de la Capitale nationale compte 25 760 enfants de 0 à 4 ans admissibles à l'éducation francophone, soit un peu moins de 20 % de tous les enfants admissibles au Canada. À elle seule, la région métropolitaine de recensement (RMR) d'Ottawa compte 16 040 (12,3 %) de tous les enfants admissibles du pays.

Avec 5 155 places à temps plein dans des services francophones d'AGJE, le ratio moyen pour la Capitale nationale se situe à **0,20 place par enfant**, soit 1 place pour 5 enfants. Cela signifie que, pour que la région devienne bien desservie, il faudrait y ajouter 12 877 places à temps plein.

Afin de bien présenter la situation dans la Capitale nationale, celle-ci a été divisée en cinq secteurs, soit la RMR d'Ottawa, l'Est ontarien, le corridor Frontenac-Lanark, le corridor Hastings-Prince Edward et la division de Renfrew. Le tableau 3 présente la répartition des enfants et des places dans la Capitale nationale selon ces secteurs.

Tableau 3 : *Répartition des places en services francophones d'AGJE et des enfants, capitale nationale*

Secteur	N^bre de places	N^bre d'enfants	Ratio
RMR d'Ottawa	3 445	16 040	**0,21**
Est ontarien	1 248	6 035	**0,21**
Corridor Frontenac-Lanark	252	1 945	**0,13**
Corridor Hastings-Prince Edward	135	755	**0,18**
Division de Renfrew	75	985	**0,08**
TOTAL – CAPITALE NATIONALE	**5 155**	**25 760**	**0,20**

La RMR d'Ottawa compte 16 040 enfants francophones de 0 à 4 ans admissibles à l'éducation francophone et dispose de 3 445 places en services francophones d'AGJE à temps plein, soit un ratio global de 0,21 place par enfant (environ 1 place pour 5 enfants). Le manque de places dans la ville d'Ottawa est ainsi de 7 783 places.

Le secteur Est ontarien est une zone à forte présence francophone : on y retrouve 6 035 enfants et 1 248 places en services francophones d'AGJE. Avec un ratio de 0,21 place, le nombre de places demeure insuffisant pour répondre aux besoins de la région et la qualifie donc de zone à besoins élevés. Il faudrait ajouter 2 977 places pour atteindre un ratio de 0,7 et en faire une zone bien desservie.

Dans le corridor Frontenac-Lanark, on compte 1 945 enfants et 252 places en services francophones d'AGJE, soit 1 place pour 8 enfants (ratio de 0,13), ce qui en fait une zone à besoins élevés. Le manque y est de 1 110 places.

On retrouve 755 enfants et 135 places à temps plein dans le corridor Hastings-Prince Edward. Cela correspond à un ratio de 0,18, soit 1 place pour 6 enfants, ce qui en fait une zone à besoins élevés. Le manque y est de 394 places.

Finalement, la division de Renfrew compte 985 enfants et 75 places en services francophones d'AGJE, soit un ratio de 0,08 ou 1 place pour 13 enfants. Cette zone à besoins élevés aurait besoin de 615 places supplémentaires pour être bien desservie.

Nord de l'Ontario

Selon le *Recensement de la population* de 2021, on comptait 9 680 enfants de 0 à 4 ans admissibles à l'éducation francophone dans le Nord de l'Ontario. Avec 1 853 places à temps plein dans des services francophones d'AGJE, le ratio moyen pour cette région se situe à **0,19 place par enfant**, soit un peu moins de 1 place pour 5 enfants. Cela signifie que, pour que le Nord de l'Ontario devienne bien desservi par les services francophones d'AGJE, il faudrait y ajouter 4 923 places. Le tableau 4 présente un sommaire de la situation des places disponibles en services francophones d'AGJE et des enfants pour l'ensemble du Nord de l'Ontario.

Tableau 4 : *Répartition des places en services francophones d'AGJE et des enfants admissibles, Nord de l'Ontario*

Région	N^bre de places	N^bre d'enfants	Ratio
RMR du Grand Sudbury	921	3 305	**0,28**
District de Sudbury	26	390	**0,07**
Corridor Nipissing-Parry Sound	278	1 525	**0,18**
Corridor Algoma-Manitoulin	230	825	**0,28**
Corridor Cochrane-Timiskaming	364	2 760	**0,13**
Corridor Kenora-Thunder Bay	34	875	**0,04**
TOTAL – NORD DE L'ONTARIO	**1 853**	**9 680**	**0,19**

La région métropolitaine de recensement (RMR) du Grand Sudbury compte 177 415 habitants selon le Recensement de 2021. Il s'agit de la RMR au Canada où la

proportion des enfants admissibles à l'éducation francophone est la plus élevée par rapport à la population totale. Ainsi, on y compte 3 305 enfants et 921 places à temps plein dans des services francophones d'AGJE. Le ratio moyen s'y établit à 0,28 place par enfant, soit un peu plus de 1 place pour 4 enfants. Il s'agit ainsi d'une zone à besoins élevés. Il faudrait ajouter 1 392 places afin d'atteindre le seuil de 0,7 place par enfant et d'en faire une zone bien desservie.

Le district de Sudbury compte 390 enfants et 26 places en services francophones d'AGJE, soit un ratio de 0,07. Il faudrait lui ajouter 247 places pour en faire une zone bien desservie.

Dans le corridor Nipissing-Parry Sound, on retrouve 1 525 enfants et 278 places en services francophones d'AGJE. Avec un ratio de 0,18, ce corridor est une zone à besoins élevés. Cela constitue un manque de 790 places par rapport au seuil de 0,7 pour que le corridor soit bien desservi.

Le corridor Algoma-Manitoulin compte 825 enfants et 230 places en services francophones d'AGJE. Cela correspond à un ratio de 0,28, ce qui en fait une zone à besoins élevés. Il faudrait lui ajouter 348 places pour en faire une zone bien desservie.

Le corridor Cochrane-Timiskaming comprend 2 760 enfants et 364 places en services francophones d'AGJE. Avec un ratio de 0,13, ce corridor est une zone à besoins élevés. Le manque de places y est de 1 568. Cet ajout permettrait d'atteindre le seuil de 0,7, soit le seuil de zone bien desservie.

Finalement, dans le corridor Kenora-Thunder Bay, on compte 875 enfants et 34 places en services francophones d'AGJE, ce qui donne un ratio de 0,04 ou 1 place pour 25 enfants. Cela en fait une zone à besoins élevés. Le manque est de 578 places dans ce corridor.

5- Conclusion

Cette étude visait à définir les régions de l'Ontario où l'on retrouve une pénurie de services francophones d'apprentissage et de garde de jeunes enfants (AGJE), c'est-à-dire où l'offre de places est très insuffisante par rapport aux besoins des enfants de 0 à 4 ans admissibles à l'éducation francophone. Sans proposer de modèle idéal, elle fournit avant tout une base de données et une analyse descriptive aux individus qui envisagent de lancer un projet de services francophones d'AGJE dans cette province.

Globalement, les familles francophones de l'Ontario n'ont pas accès à un nombre suffisant de places à temps plein en français dans des services francophones d'AGJE. Avec un **ratio de 0,16 place par enfant** admissible de 0 à 4 ans, la couverture est de 1 place pour 6 enfants. Cela représente un **manque de 40 300 places** pour l'ensemble de la province.

C'est dans la Péninsule ontarienne que le manque est le plus important, avec 22 500 places manquantes afin d'atteindre un ratio de 0,7. Dans la Capitale nationale, le manque est de 12 877 places, alors qu'il est de 4 923 places dans le Nord de l'Ontario.

Cette analyse se voulant d'abord et avant tout globale pour l'ensemble de la province, le lecteur intéressé par des données plus spécifiques pour chacune des trois régions est invité à consulter les études de la CNPF concernant le portrait détaillé pour la Capitale nationale, le Nord de l'Ontario et la Péninsule ontarienne. La réalité demeure que le manque de places en services francophones d'AGJE est généralisé à l'échelle de la province de l'Ontario et que des stratégies doivent être priorisées pour mener à des investissements conséquents.

Annexe 1

Divisions de recensement de l'Ontario
(Statistique Canada, 2021)

